

SOS TABAGISME

INTRODUCTION

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé le tabac est actuellement à l'origine de 4 millions de décès par an et d'ici 2030 le nombre de décès annuels devrait s'élever à 10 millions. A cette date, 70% des décès seront survenus dans les pays en développement.

L'usage du tabac est considéré comme l'une des principales causes de décès évitables dans le monde. En général, la plupart des gens commencent à fumer avant l'âge de 18 ans. Des études récentes sur l'évolution de la consommation du tabac indiquent que la prévalence tabagique progresse chez les adolescents et que l'initiation au tabagisme a lieu à un âge de plus en plus précoce. Si cette tendance se poursuit, l'usage du tabac devrait causer la mort de 250 millions d'enfants et de jeunes aujourd'hui en vie dont un grand nombre dans les pays en développement.

La prévalence du tabagisme chez les jeunes comme chez les adultes est mal connue au Mali, très peu d'études ayant été faites à ce sujet.

Les dispositions contenues dans la loi n°96/041 portant restriction de la publicité et de l'usage du tabac au Mali visent à interdire la publicité en faveur du tabac à la radio, à la télévision, dans les salles de cinéma et sur certains panneaux publicitaires. Elles visent en outre à interdire l'usage du tabac dans certains endroits publics et dans les véhicules de transport public. Mais ces textes demeurent inappliqués. Une enquête CAP réalisée par le Ministère de la Santé du 29 avril 1998 au 4 mai 1998 révèle que presque 60% des personnes interrogées ne sont pas au courant de l'existence de la loi et que seulement 23% des individus sont disposés à l'appliquer.

Il n'est ainsi pas rare de voir de nombreuses manifestations sportives ou culturelles financées par les firmes de tabac avec tout ce que cela comporte comme publicité pour les marques concernées comme il n'est pas rare de voir de nombreux enfants vendre des cigarettes le long des routes sans aucun respect des normes de commercialisation requises.

Il est essentiel que les stratégies d'intervention en matière de lutte antitabac ciblent prioritairement les jeunes et les adolescents. Celles ci doivent être conçues de manière à fournir une image claire des comportements à risque au sein de cette population car ces informations permettront ensuite de mettre en place des politiques de lutte antitabac plus efficaces et plus complètes.

Les pays en développement ont besoin d'informations scientifiques fiables et de qualité sur l'évolution du tabagisme.

L'initiative pour un monde sans tabac de l'OMS a reçu récemment une subvention de la fondation des Nations Unies pour les partenariats internationaux(UNIFIP) pour la prévention contre le tabagisme afin de lancer en collaboration avec l'UNICEF un projet intitulé « Forger des Alliances et agir pour créer une génération d'enfants et de jeunes libérés du tabac . » Le but du projet est de mettre en commun les données factuelles, l'appui technique et les initiatives stratégiques nécessaires pour contrer activement l'impact négatif du tabac et encourager les enfants et les adolescents à mener une vie saine et active sans tabac.

La première activité menée au cours de la phase d'activation du projet a été la convocation en 1998 par l'OMS et le CDC Atlanta d'une réunion technique destinée à planifier l'élaboration et la mise en œuvre d'une première évaluation du tabagisme chez les jeunes au moyen d'un instrument d'enquête scolaire, l'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes.

L'enquête mondiale sur le tabagisme chez les jeunes GYTS.

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme et vise les adolescents âgés de 13 à 15 ans. Elle évalue les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage du tabac et l'exposition à la fumée de tabac ambiante ainsi que l'impact auprès des jeunes des programmes scolaires de prévention, des initiatives communautaires et des messages médiatiques visant à prévenir et à réduire le tabagisme parmi les adolescents. L'enquête GYTS fournit des informations sur les lieux où on peut obtenir et consommer les produits du tabac ainsi que sur l'efficacité des mesures coercitives. Les enquêtes scolaires sont des outils précieux pour la collecte des données car elles sont relativement peu coûteuses et faciles à réaliser. De plus, elles produisent généralement des résultats fiables et suscitent beaucoup moins de refus que les enquêtes ménages. L'approche de recherche la plus commune pour ce groupe de population spécifique a été le questionnaire auto administré. Tous ces facteurs expliquent pourquoi l'enquête scolaire s'est avérée être la méthode la plus adéquate et a donc été retenue pour le projet des Nations Unies sur les jeunes et le tabac.

I. Objectifs de l'enquête GYTS

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme chez les élèves âgés de 13 à 15 ans. Son objectif est double :

1. Recueillir des données sur la prévalence du tabagisme et suivre son évolution, notamment en ce qui concerne la consommation des cigarettes, des cigares, de tabac à pipe ainsi que de tabac à priser ou à chiquer ;
2. Mieux comprendre et évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage du tabac et ses effets sur la santé, notamment l'arrêt du tabagisme, la fumée de tabac ambiante, les médias et la publicité, l'accès pour les mineurs et les programmes scolaires.

L'enquête GYTS cherchera :

- à déterminer le niveau de tabagisme ;
- à évaluer l'âge d'initiation à la consommation de cigarettes ;
- à évaluer le niveau de susceptibilité en matière d'initiation à la consommation de cigarettes ;
- à déterminer l'impact de la publicité en faveur du tabac ;
- à déterminer les principales variables en jeu pouvant être utilisées dans des programmes de prévention, telles que les attitudes et les croyances à l'égard des normes de comportement en ce qui concerne le tabagisme chez les jeunes ;
- à évaluer la portée des principaux programmes de prévention sur la population scolaire et à déterminer les opinions subjectives de cette population concernant de telles interventions.

II. Méthodologie

1. Conception de l'étude et échantillonnage

Une méthode d'échantillonnage en 2 étapes a été utilisée pour l'enquête GYTS :

- Première étape : Sélection des écoles

Comme l'enquête GYTS est réalisée en milieu scolaire auprès d'adolescents âgés de 13 à 15 ans, une liste des écoles répondant aux critères de participation a été envoyée au CDC Atlanta où a été effectuée la sélection de l'échantillon. Les écoles ont été choisies sur la base d'une probabilité proportionnelle aux effectifs. En d'autres termes, les établissements ayant un effectif important avaient plus de chances d'être choisis que les petites écoles. A l'issue de ce processus de sélection, 25 écoles ont été retenues.

- Deuxième étape : Sélection des classes

Dans chaque école sélectionnée, une liste comprenant le nombre de classes des 7^e, 8^e et 9^e années du fondamental et leur effectif respectif a été établie. A partir de cette liste, les classes ont été choisies sur la base d'un débet aléatoire mentionné par le CDC sur le formulaire relatif à l'école. Cela signifie que dans chaque école une, deux ou trois classes ont été choisies en fonction du nombre de classes reprises sur la liste et que dans chacune des classes sélectionnées chaque élève présent a été interrogé. Le bureau du CDC a réalisé l'analyse des données brutes. Un facteur de pondération a été appliqué pour refléter la probabilité d'échantillonnage de chaque élève et réduire les distorsions en compensant les variations dans les schémas de non réponse. De plus, pour calculer les intervalles de confiance de 95%, on a procédé à une analyse statistique des données corrélées.

2. Le questionnaire

Le questionnaire, de type auto administré, comportait une composante fondamentale constituée de 54 questions. Toutes les questions étaient à choix multiples et portaient sur l'usage du tabac, les connaissances et attitudes en matière de tabagisme, la fumée de tabac ambiante, l'arrêt du tabagisme, les médias et la publicité, le programme scolaire... Avant d'être distribué dans les écoles, le questionnaire a fait l'objet d'un test de validité.

3. La collecte des données

L'un des préalables à la mise en œuvre de l'enquête GYTS à Bamako était la disponibilité des données relatives à l'effectif scolaire pour l'année en cours (2001). Ces informations ont pu être fournies par les Académies d'Enseignement de Bamako.

Comme l'enquête est réalisée en milieu scolaire, il a fallu obtenir l'autorisation et le concours des Directeurs d'Académies d'Enseignement de Bamako et des Directeurs d'écoles choisies pour l'enquête.

Le Coordonnateur de Recherche était responsable de la gestion générale du projet, de la prise de contact initiale avec les écoles sélectionnées dont il était chargé d'assurer la participation, de l'identification des enquêteurs, de la formation de ces derniers ainsi que de leur affectation dans les écoles sélectionnées. Il était assisté du Directeur du Centre National d'Information et de Communication pour la Santé et de la Directrice adjointe de la Cellule de Planification et de Statistique du Ministère de la Santé.

Les enquêteurs ont reçu une formation dont le but était de s'assurer que tous les enquêteurs reçoivent les mêmes informations sur l'enquête. Au cours de ce stage, les sujets suivants ont été abordés : but de l'enquête, confidentialité, collecte d'informations sur la participation des écoles et des classes, présentation de l'enquête GYTS aux élèves, matériels nécessaires pour la mise en œuvre.

La procédure d'enquête était basée sur la participation volontaire des élèves, l'anonymat et la confidentialité.

Les enquêteurs ont été repartis dans les écoles spécifiques où ils étaient chargés de la distribution et de la collecte de tous les documents relatifs à l'enquête, des feuilles de réponse, des feuilles d'envoi et des questionnaires.

Chaque école sélectionnée a reçu deux formulaires : l'un sur l'école, l'autre sur la classe. Ces deux documents fournissaient les informations d'identification nécessaires et constituaient la première étape de la gestion des données.

Le formulaire relatif à l'école contenait les renseignements suivants : nom de l'organisme coordinateur, nom de l'établissement, taille de l'échantillon et identité de l'école (fournie par le CDC). L'enquêteur était chargé de fournir les informations concernant les niveaux d'étude et les groupes pédagogiques participant à l'enquête au sein de l'école ainsi que le nombre total des classes répondant aux critères de participation. Il était aussi chargé de porter sur le formulaire les informations concernant la sélection des classes.

Sur le formulaire relatif à la classe figuraient également les informations suivantes : organisme coordinateur, nom de l'école, identité de l'école et identité de la classe. Ces renseignements avaient été fournis préalablement par le CDC. L'enquêteur a noté le nombre d'élèves inscrits dans les classes et le nombre d'élèves ayant participé à l'enquête.

La feuille de réponse et la fiche d'envoi ont également été fournies par le CDC. Les élèves ont chacun reçu une feuille de réponse. Ceux ci n' étaient pas tenus d'inscrire leur nom ni de communiquer d'autres informations pouvant les identifier. La feuille de réponse pouvait être scannée. Une fiche d'envoi a été remplie pour chaque classe participante dans chacune des écoles. Celle ci indiquait l'identité de l'école et l'identité de la classe.

Chacun des enquêteurs s'est vu assigner des écoles précises et chacun d'eux était chargé de recueillir les données et les transmettre au coordinateur de recherche en les lui remettant en mains propres.

La distribution du questionnaire, la collecte des données sur la participation de la classe et de l'école et la sécurité des feuilles de réponse relevaient de la responsabilité des enquêteurs, le

coordonnateur de recherche et l'équipe de supervision se chargeant des vérifications finales, de la présentation des feuilles réponse, des feuilles d'envoi, des fiches relatives à la classe et de celles relatives à l'école. Ces dispositions visaient à garantir la qualité de la gestion des données tout au long du processus de collecte.

III. Résultats

L'enquête globale sur le tabagisme chez les jeunes est la première étude sur le tabagisme chez les enfants et adolescents d'âge scolaire. On notera que la méthodologie utilisée garantit la représentativité de la population cible et que c'est la première fois que l'on étudie les comportements et les points de vue personnels des jeunes en ce qui concerne l'usage de la cigarette et la consommation d'autres produits du tabac.

1. PREVALENCE

Catégorie	Ayant déjà fumé une cigarette, même une ou deux bouffées	Consommant actuellement			N'ayant jamais fumé-susceptibles de commencer à fumer
		Tabac, quelque soit le type de produit	Cigarettes	Autres produits du tabac	
TOTAL	39.8	31.2	28.0	11.0	8.6
GARCONS	59.0	44.9	43.7	13.4	8.3
FILLES	14.7	12.6	7.6	7.5	8.8

- Au moment de l'enquête, plus du tiers des élèves consommaient du tabac sous une forme ou une autre, 28% s'adonnant à la cigarette et 11% à un autre produit du tabac ;
- L'usage du tabac est nettement plus répandu chez les garçons que chez les filles ;
- Parmi les adolescents qui n'ont jamais fumé, environ 8.6% indiquent qu'ils vont probablement commencer à le faire l'année suivante.

2. PROGRAMMES SCOLAIRES :

Catégorie	Pourcentage d'élèves sensibilisés aux dangers du tabagisme	Pourcentage d'élèves ayant discuté des raisons pour lesquelles des jeunes de leur âge fument
TOTAL	35.2	38.2
SEXE		
GARCONS	37.2	40.9
FILLES	33.5	35.1

- A l'école, à peu près un élève sur trois seulement a été sensibilisé aux dangers du tabagisme au cours de l'année écoulée (35.2%) et 38.2% ont discuté pendant la même période des raisons pour lesquelles des jeunes de leur âge fument ;
- On ne constate pas une différence significative selon les sexes.

3. ARRET DU TABAGISME :

Catégorie	Fumant actuellement	
	Pourcentage d'élèves souhaitant s'arrêter de fumer	Pourcentage d'élèves ayant essayé de s'arrêter de fumer cette année
TOTAL	83.24	78.2
SEXE		
GARCONS	83.6	79.9
FILLES	*	

- Plus de huit élèves sur dix fumant des cigarettes ont déclaré vouloir s'arrêter de fumer (83.24%) ;
- Presque huit élèves sur dix ont essayé de s'arrêter de fumer sans succès au cours de l'année écoulée (78.2%).

4. FUMÉE DE TABAC AMBIANTE :

Catégorie	Exposés à la fumée de tabac ambiante à la maison		Exposés à la fumée de tabac ambiante dans les lieux publics		Pourcentage d'élèves estimant qu'il devrait être interdit de fumer dans les lieux publics		Pourcentage d'élèves convaincus que la fumée de tabac ambiante est nocive pour leur santé	
	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement
TOTAL	51.0	81.0	68.2	90.7	78.4	74.0	49.1	53.2
SEXE								
GARCONS	47.2	79.9	65.5	90.6	78.3	74.0	46.7	54.8
FILLES	52.9	89.9	69.5	90.9	78.6	78.0	50.9	34.8

- L'exposition au tabagisme d'autres personnes est très fréquente pour les élèves aussi bien à la maison que dans les lieux de travail ;
- Les trois quarts (78.4%) des élèves n'ayant jamais fumé et les trois quarts des fumeurs estiment qu'il devrait être interdit de fumer dans les lieux publics ;
- Près de la moitié des élèves n'ayant jamais fumé et plus de la moitié des fumeurs estiment que la fumée des autres est nocive.

5. CONNAISSANCES ET ATTITUDES :

Catégorie	Pensent que les garçons qui fument ont plus d'amis		Pensent que les filles qui fument ont plus d'amis		Pensent que le fait de fumer rend les garçons plus séduisants		Pensent que le fait de fumer rend les filles plus séduisantes	
	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement	N'ayant jamais fumé	Fumant actuellement
TOTAL	62.6	44.7	41.4	25.7	32.2	24.1	27.3	20.0
GARÇONS	62.3	45.4	41.4	24.1	33.2	24.1	27.5	19.1
FILLES	63.3	40.4	42.1	30.9	31.5	20.5	26.8	19.7

- Plus de la moitié des élèves n'ayant jamais fumé (62.6%) et quatre fumeurs sur dix (44.7%) pensent que les garçons qui fument ont plus d'amis(e)s que les non fumeurs ;
- Par contraste, ceux qui n'ont jamais fumé (41.4%) et ceux qui fument (25.7%) ont moins tendance à penser la même chose au sujet des filles ;
- Moins du tiers des élèves pensent que les garçons ou les filles qui fument sont plus attirants que ceux ou celles qui ne fument pas ;
- On note une différence significative entre les filles et les garçons dans l'attitude à l'égard des élèves qui fument.

6. MEDIAS ET PUBLICITE :

Catégorie	Pourcentage d'élèves ayant vu des messages antitabac dans les médias	Pourcentage d'élèves ayant vu des messages pro tabac dans des journaux ou des magazines		Pourcentage d'élèves possédant un objet avec un logo de marque de cigarettes		Pourcentage d'élèves ayant reçu des cigarettes gratuites d'un producteur de tabac	
		N'ayant jamais fumé					
TOTAL	87.8	70.0	73.1	23.0	39.9	9.1	32.7
SEXE							
GARCONS	86.6	65.2	71.8	20.3	38.8	10.7	32.9
FILLES	89.5	72.8	80.9	24.8	54.7	7.8	35.7

- Presque neuf élèves sur dix (87.8%) ont vu dans les médias un message mettant en garde contre le tabagisme ;
- Sept élèves sur dix, ceux qui n'ont jamais fumé comme ceux qui fument, ont vu, pendant la même période, un message en faveur du tabac dans des journaux ou des magazines ;
- On ne note aucune différence entre les garçons et les filles en ce qui concerne l'exposition médiatique ;
- Presque un élève sur dix n'ayant jamais fumé (9.1%) s'est vu offrir des cigarettes par un représentant de tabac alors que plus du tiers des fumeurs (32.7%) en ont reçu ;
- Les filles qui fument reçoivent autant de cigarettes gratuites que les garçons qui fument.

7. ACCES ET DISPONIBILITE :

Catégorie	Pourcentage d'élèves fumant habituellement à la maison	Pourcentage d'élèves fumant actuellement qui ont acheté des cigarettes dans un magasin	Pourcentage d'élèves fumant actuellement qui ont acheté des cigarettes dans un magasin sans se voir opposer aucun refus en raison de leur âge
TOTAL	20.3	41.4	63.6
SEXE			
GARCONS	18.2	42.8	65.3
FILLES	37.7	28.5	*

- Un élève sur cinq (20.3%) des élèves fumant au moment de l'enquête fument habituellement chez eux et sensiblement près de la moitié d'entre eux (41.4%) achètent leurs cigarettes dans des boutiques ;
- Près de deux fumeurs sur trois achetant régulièrement des cigarettes ne se voient opposer aucun refus en raison de leur âge ;
- On note une différence significative en ce qui concerne les fumeurs qui achètent dans des boutiques entre les garçons et les filles.

III. Discussions

1. Prévalence, arrêt du tabagisme

Le tabagisme est assez répandu chez les jeunes. Au moment de l'enquête, ils étaient plus d'un tiers à consommer le tabac sous une forme ou une autre. Beaucoup d'adolescents fumant régulièrement éprouvent des difficultés à cesser de fumer, plus de 8 élèves sur 10 ont essayé de s'arrêter de fumer mais en vain.

2. Sensibilisation du public et prise de conscience des dangers du tabagisme

Au Mali, des actions ont été entreprises dont certaines directement axées sur les jeunes afin de leur faire prendre conscience des dangers liés à la consommation de tabac. Toutefois, l'information fournie est contredite par d'autres messages qui donnent une image « positive » de l'usage du tabac. Ces images sont relayées par la publicité, que ce soit dans les médias, sur les panneaux d'affichages, ou à l'occasion des manifestations sportives ou culturelles.

Les efforts entrepris pour communiquer des messages antitabac aux jeunes sont dilués par ces images positives du tabac.

3. Méthodes de communication interactives pour améliorer l'information

Les médias permettent d'atteindre un large public mais ce moyen n'est pas interactif. L'enquête a permis d'explorer d'autres méthodes de communication interactives notamment les débats en salle de classe. On a demandé aux élèves s'ils avaient reçu à l'école des informations sur les effets du tabagisme et s'ils avaient discuté en classe de ce problème ainsi que des raisons pour lesquelles certains de leur âge à fumer. A peu près un élève sur trois avaient discuté des conséquences du tabagisme tandis que ceux qui avaient débattu des motivations incitant certains jeunes de leur âge à fumer étaient aussi moins nombreux (38.2%). Il s'agit là de proportions minimales si l'on considère l'ampleur du problème, les conséquences désastreuses du tabagisme et l'excellente opportunité qu'offre le milieu scolaire pour la mise en œuvre des campagnes antitabac.

On peut regretter que les messages sur les risques liés au tabagisme ne sont pas communiqués de manière suffisamment claire et adéquate dans les écoles. De plus, les parents principaux protecteurs des enfants et des jeunes dont ils ont la charge ne remplissent pas leur rôle éducatif sur le plan du tabagisme. Certains parents sont loin d'être des exemples pour leurs enfants puisque plus de 8 élèves sur 10 fumant régulièrement au moment de l'enquête ont indiqué que leurs parents fumaient eux aussi.

4. Réglementation visant à lutter contre le tabagisme

La loi N°96/041 portant restriction de la publicité et de l'usage du tabac au Mali interdit la publicité en faveur du tabac à la radio, à la télévision, dans les salles de cinéma et sur certains panneaux publicitaires. Or l'enquête a montré que près de 7 élèves sur 10 ont vu régulièrement des messages publicitaires en faveur du tabac. Ces chiffres montrent l'écart qui existe entre la loi et la pratique. Pourtant la plupart des firmes de tabac et des annonceurs savent que de telles activités sont interdites.

Un autre élément mérite d'être signalé : c'est l'afflux massif des vendeurs ambulants de cigarettes. La plupart d'entre eux s'installent à tous les coins de rue et revendent surtout des cigarettes de contrebande qui ne respectent aucune réglementation sur le conditionnement et l'étiquetage.

5. Fumée de tabac ambiante

Dans la plupart des lieux fréquentés par les jeunes interrogés aucune mesure antitabac n'est appliquée, comme en témoigne la proportion importante de jeunes qui affirment avoir été exposés au tabagisme d'autres personnes. A part la gêne évidente que provoque la proximité d'un fumeur, les effets nocifs du tabagisme passif ne sont pas toujours clairs pour les jeunes. Ils sont en effet peu nombreux à avoir conscience des dangers qui y sont associés mais beaucoup plus nombreux à souhaiter qu'on interdise de fumer dans les lieux publics (74%).

IV. Recommandations

A travers cette enquête, l'utilisation accrue des cigarettes et d'autres produits du tabac par les jeunes a été révélée et les recommandations suivantes peuvent être faites :

- Intensifier les campagnes médiatiques d'information et de sensibilisation du public aux effets nocifs de la cigarette et d'autres produits du tabac ;
- Procéder à la relecture de la loi n°96/041 portant restriction de la publicité et de l'usage du tabac au Mali en interdisant toute publicité directe ou indirecte en faveur du tabac ou des produits du tabac, en interdisant le parrainage de activités sportives ou culturelles par les firmes de tabac, en interdisant l'usage du tabac dans tous les lieux publics y compris les lieux de travail ainsi qu'en interdisant la vente de cigarette aux enfants de moins 18 ans ;
- Concevoir et mettre en œuvre des programmes de sevrage pour les écoles et toutes les organisations oeuvrant pour la jeunesse ou menant des activités apparentées ;
- Inscrire la lutte antitabac dans les programmes d'enseignement
- Formuler et mettre en œuvre une politique nationale de lutte antitabac.

Maître Mahamane Ibrahima CISSE
Président SOS Tabagisme
Coordonnateur de Recherche